

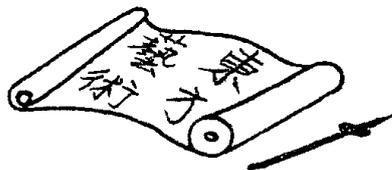
# BULLETIN « A S I A R T »

Association pour la connaissance  
de la culture asiatique en France

[www.asiart-atelier.fr](http://www.asiart-atelier.fr)

PRIX : 1,60 € (gratuit pour les adhérents)

分享



N° 80

Automne 2015

...la petite note de saison...

Dans ma main fondra  
car chaudes sont mes larmes  
le givre d'automne  
Matsuo Bashô 松尾 芭蕉, 1644 – 1694

Au pont suspendu  
la vie tient à un sarment  
de vigne vierge  
Matsuo Bashô 松尾 芭蕉, 1644 – 1694

Après les chrysanthèmes  
hors le navet long  
il n'y a rien  
Matsuo Bashô 松尾 芭蕉, 1644 – 1694

Montagnes d'automne –  
ici et là  
des fumées s'élèvent  
Kâto Gyôdai (1732-1792)

Amicalement vôtre,  
Liliane Borodine  
Présidente

## Au sommaire de ce numéro :

**P1** Haïkus japonais,  
Calligraphie en style cursif : *fēnxiǎng*, partager  
Illustration (sur papier «washi») : ... *bientôt les vendanges...*

**P2** Wabi et Sabi, le discours du bol

**P3** Fiche technique n°80 : inspiration, composition  
avec la couleur, les lignes et les formes & explorer  
les secrets du cercle chromatique...

**P4&P5** Festival du film coréen à Paris

**P6** Yangdong, un village coréen

**P7** Un petit goût d'Asie : le bulgogi

**P8** Séoul-Paris-Séoul au musée Cernuschi

Bulletin d'adhésion « ASIART »



Ont également participé à ce bulletin

Amélie Besnard, Anne Le Meur, David Tredler et Khuu Han Lap pour la calligraphie

Association « A S I A R T » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 PARIS

Tél. 01 45 20 48 13 --- e-mail : [asiart.asso@gmail.com](mailto:asiart.asso@gmail.com) --- site internet : [www.asiart-atelier.fr](http://www.asiart-atelier.fr)  
(Conférences, visites atelier de peinture, documentation, fournitures et tous renseignements)

## WABI ET SABI, LE DISCOURS DU BOL

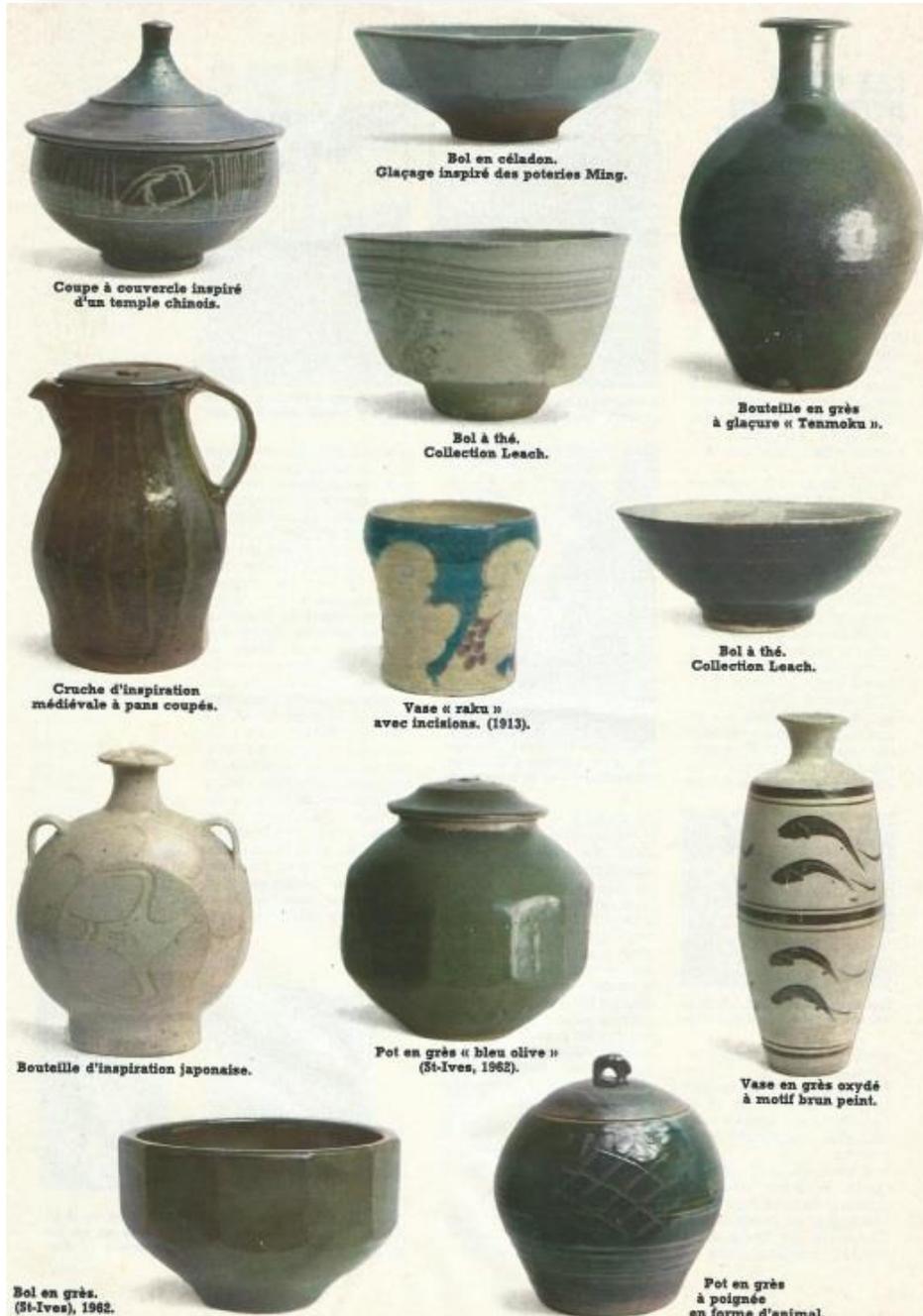


« Le thé n'est d'autre que ceci : d'abord vous faites bouillir l'eau. vous faites ensuite infuser le thé et vous le buvez comme il convient. C'est tout ce qu'il vous faut savoir ».



Voilà décrit par Rikyu, célèbre maître du thé, et sans un mot de plus qu'il n'en faut, le rituel japonais où la poterie trouve son plus parfait aboutissement : la cérémonie du thé, un art de vivre qui ne pourrait être complet sans l'indispensable bol en céramique ou en grès.

Pour qui a participé une fois dans sa vie à la cérémonie du thé, regarder un *chawan*, un bol à thé, ce n'est pas comme en Occident être fasciné par sa forme, c'est écouter son discours. De quoi parle le bol ? De son origine et de sa vie, ce que les Japonais appellent le *Wabi* et le *Sabi*.



Son origine, c'est l'histoire de sa fabrication, la main du potier, la nature de la terre, le choix de l'émail et surtout ce *Wabi*, l'accident de cuisson, que Bernard Leach (célèbre céramiste anglais, 1887-1979) appelle un « don ». C'est la marque du feu qui sature de manière étonnante une couleur, c'est cette craquelure qui n'était pas prévue par le potier et qui magnifie la qualité du récipient. C'est un coup de pouce de la nature qui vient aider l'artisan.

Sa vie c'est l'histoire des hommes, de leurs échanges, c'est la marque apposée par l'usage sur l'ustensile domestique, c'est le *Sabi*, la patine de l'âge et du temps.



Regarder un bol c'est reconnaître l'ascèse comme expression de l'esthétique, c'est rompre avec le critère du beau et accepter la beauté simple de la mousse sur un caillou, de la pelure d'une vieille pomme. C'est accéder à l'un des principes du taoïsme qui veut que l'on reçoive la nature telle qu'elle se présente à nos yeux.





**FICHE TECHNIQUE** conçue et réalisée par Liliane BORODINE

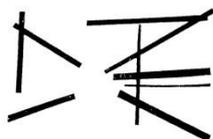
*....inspiration,  
composition avec la couleur...  
comment jouer avec les lignes et les formes...  
explorer les secrets du cercle chromatique...*

*Tout ce qui s'applique au monde de la photographie est possible en peinture traditionnelle asiatique.*

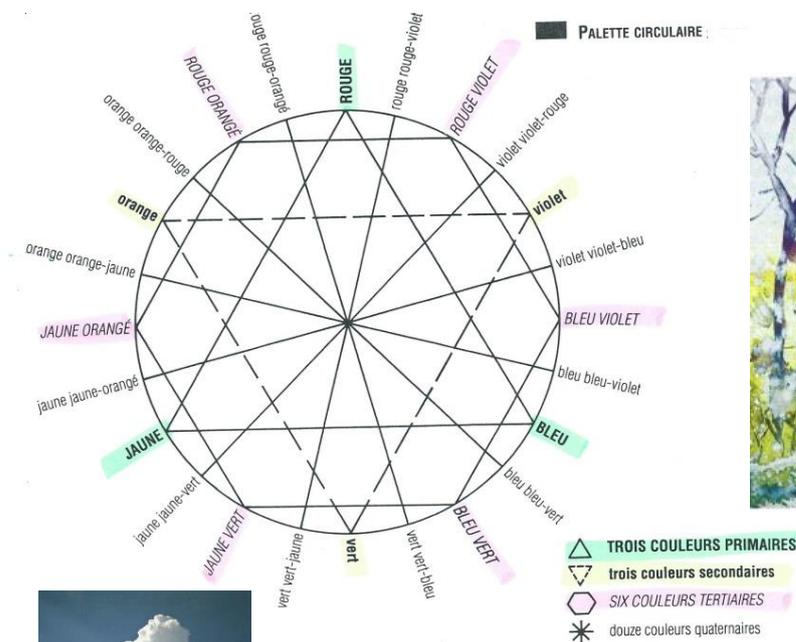


Les couleurs parlent de sensations, de sentiments, d'aspirations... C'est un hymne à la vie selon leur richesse. Chaque touche appliquée pour elle-même est porteuse de sa résonance propre, se marie aux autres pour atteindre l'harmonie.

Elle mène du visible à l'invisible, à des beautés non encore révélées. Dans l'art asiatique tout n'est qu'équilibre et harmonie à l'infini, reflétant les couleurs de l'âme...



Le peintre a de nombreux moyens pour créer la profondeur : la perspective d'abord, mais aussi la couleur, car elle a le pouvoir de créer l'espace, selon ses nuances. À valeur égale, un bleu paraît plus loin qu'un jaune, un rouge plus proche qu'un vert. Les couleurs foncées semblent plus proches que les valeurs atténuées.



En outre, les pigments donneront des effets différents en fonction de la qualité de nos papiers ou de nos cartons japonais qui diffèrent au recto ou au verso et jouent un rôle dans la création spatiale. Une texture serrée et dense paraîtra plus proche qu'un traitement au lavis.



Comme vous le notez dans les reproductions, toutes les techniques reposent sur les mêmes bases, mais elles utilisent des mediums distincts pour exprimer « un autre ailleurs ».

**10<sup>ème</sup> édition du Festival du film coréen à Paris, du 27 octobre au 3 novembre 2015**

Depuis une quinzaine d'années, le cinéma coréen est l'un des plus dynamiques d'Asie. Et pour la dixième année consécutive, Paris et ses nombreux spectateurs vont pouvoir s'en réjouir.

C'est en 2006 que pour la première fois le Festival du film coréen à Paris a eu lieu, avec pour mission de faire découvrir aux cinéphiles français la richesse de la palette du cinéma coréen.

À l'époque, une dizaine de films coréens au mieux sortait chaque année. Le public français découvrait d'un côté les films noirs de Park Chan-wook (*Oldboy*), Bong Joon-ho (*Memories of Murder*) ou Kim Jee-woon (*A Bittersweet Life*), de l'autre les auteurs Hong Sang-soo (*La femme est l'avenir de l'homme*), Kim Ki-duk (*Printemps, été, automne, hiver... et printemps*) ou Im Kwon-taek (*Ivre de femmes et de peinture*). Des cinéastes et des films qui se faisaient incontournables dans les grands festivals et sortaient tels des films d'auteurs événements dans les salles françaises. Mais qui à eux seuls n'auraient su refléter toute la richesse et la diversité du cinéma coréen, quand plus de cent films sortent chaque année en Corée du Sud.

Lorsqu'il a débuté en 2006, le festival se logeait dans les salles du quartier Saint-Michel, tour à tour au Reflet Médicis, à l'Action Christine puis au Saint-André-des-Arts. Au fil des ans, il s'est employé à faire découvrir des films qui voyaient là pour la plupart une chance unique d'être vus par les spectateurs français.



En 2013, la manifestation s'est installée au Publicis Cinémas, avenue des Champs-Élysées, trouvant là un écrin prestigieux pour présenter dans les meilleures conditions possibles les films coréens à un public toujours plus nombreux, jusqu'au grand succès rencontré l'an dernier pour la 9<sup>ème</sup> édition. À cette occasion, le FFCP avait invité l'un des acteurs les plus emblématiques du cinéma coréen, Kim Yun-seok, révélé en France par le polar *The Chaser* de Na Hong-jin, qui le voyait camper un ex-flic courant après un tueur en série dans les rues de Séoul.

Compétition de courts-métrages, panorama éclectique de la production récente à travers documentaires, comédies, polars, films expérimentaux et bien d'autres genres, avant-premières, projections de classiques rares des années 50, 60 ou 70... Au fur et à mesure des éditions, le Festival du film coréen à Paris a su élargir son offre pour représenter au mieux la force de la cinématographie coréenne.



L'acteur Kim Yun-Seok, qui était l'un des invités du festival lors de l'édition 2014



**KWON SANG-WOO**



**Les réalisatrices Kang Ji-na et Shin Su-won,  
invitées au festival en 2013**



**KIM SU-RO**

Chaque année le festival invite également réalisateurs et réalisatrices, qu'ils soient débutants ou aguerris, afin qu'ils viennent partager leur expérience avec le public. Ils sont chaque année une demi-douzaine à faire le déplacement spécialement pour le Festival. L'édition 2014 a également été marquée par l'immense succès remporté par *Roaring Currents* de Kim Han-min, projeté en séance spéciale exceptionnelle. Ce film, sorti à l'été 2014 dans les salles coréennes, a battu tous les records de fréquentation au cinéma en Corée, attirant 17 millions de spectateurs, soit quasiment un coréen sur trois. Le public du FFCP a eu la chance de pouvoir découvrir ce film sur grand écran, probablement la seule opportunité de voir ce succès colossal du cinéma coréen au cinéma à Paris.

Si le festival a évolué et s'est développé au fil des ans, il a su garder comme maître mot la convivialité. Public, organisateurs et invités se côtoient facilement, les discussions qui se nourrissaient autrefois à Saint-Michel se poursuivent devant le Publicis. Chacun trouve un film à son goût au festival, que l'on aime le cinéma sérieux ou léger, les films didactiques ou fous, le réel ou l'imaginaire, le FFCP s'accroche à sa mission première, celle de refléter toute la diversité du cinéma coréen.

En France, la situation du cinéma coréen a évolué avec le temps, et si le succès qu'il a connu il y a quelques années s'est rétréci, le rôle du festival s'en est trouvé d'autant plus grand. Toujours défricheur de talent, il devient d'année en année un lieu de rencontres toujours plus rares entre la cinématographie coréenne, ceux qui la font, et le public français, qui voient les films coréens se faire de plus en plus discrets ici. Les films coréens dans les salles hexagonales sont moins nombreux, et le peu qui aujourd'hui sort ne se voit attribué qu'une petite poignée d'écrans d'où chacun disparaît malheureusement de plus en plus vite. La situation globale de la distribution des films asiatiques en France est peu reluisante, et le cinéma coréen n'est pas mieux logé que les autres à ce niveau-là.



**HAN GA-IN**

Le Festival du film coréen à Paris prend donc à cœur de poursuivre son rôle, de continuer à proposer aux spectateurs français de découvrir dans des conditions optimales le meilleur du cinéma coréen, d'année en année. L'année 2015 marque donc la 10<sup>e</sup> édition de la manifestation, et pour l'occasion invitera une fois de plus des personnalités du cinéma, jeunes ou confirmées, des films événements ou plus confidentiels, des films procurant joie, émotion, frissons... Tout ce qu'il faut pour que la fête soit au rendez-vous.



**KIM TAE-HEE**

David Tredler

## Une visite à Yangdong village : voyage en Corée du sud (septembre 2014)



Vous roulez 30 minutes dans la campagne de la station de Gyeongju et, après 16 km, vous atteignez Yangdong, village traditionnel de la dynastie Chosŏn. Il est situé précisément à Gangdong-myeon, dans la province de Gyeongsang du Nord, au bord de la rivière Hyeongsan. Le mont Seolchang se trouve au nord. Vous découvrez alors un lieu hors du temps, avec ses maisons rangées le long de la colline et ses sentiers pentus. Je me demande quelle sorte de vie les habitants menaient ici.



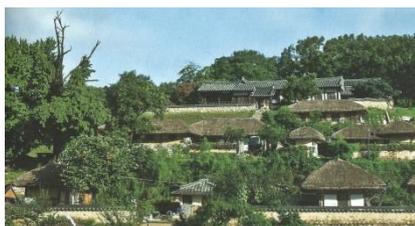
En 2010, simultanément à Hahoe, Yangdong a été inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Humanité par l'Unesco. Yangdong est un village clanique fondé par les familles Lee et Son aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. La loi du clan, vieille de 600 ans, reste perceptible tant dans l'architecture que dans le mode de vie.



Bien que certaines aires soient inoccupées, le village compte plus de 160 maisons aux toits couverts de tuiles ou de chaume, construites dans la forêt. Cinquante-cinq maisons historiques vieilles de plus de deux cents ans ont été préservées.



Les coutumes demeurent, ainsi traditionnels de Chosŏn.



stricte stratification sociale caractéristique de l'époque topographie des montagnes et des vallées, dessinant propice suivant la théorie coréenne du *pungsu* (géomancie). Cette disposition a été conservée précieusement.

que les bâtiments l'architecture de la dynastie Chosŏn. Le village suit la ainsi un sinogramme

Le Seobaekodang est la première maison de la famille des Son de Wolseong, construite en 1459. Son nom signifie « écrire les caractères chinois pour souffrir avec patience cent fois par jour ». Le Mucheomdang (trésor national n° 411) est la première maison de la famille des Yi de Yeogang. Tout comme celles de leurs descendants, elles sont bâties en hauteur.



Les maisons des habitants des classes inférieures, reconnaissables à leur toit de chaume, sont construites en contrebas.



Hyangdan est une maison centenaire, sise dans le centre de Yangdong. De structure non conventionnelle, contemporains.

fleur de lotus, son mobilier et ses des pièces de musée.



elle a suscité l'attention des architectes Enveloppés dans un subtil parfum de thé à la objets domestiques constituent aujourd'hui

Nous remercions vivement Guy et disposition gracieuse de leurs photos voyage en Corée, en septembre 2014.

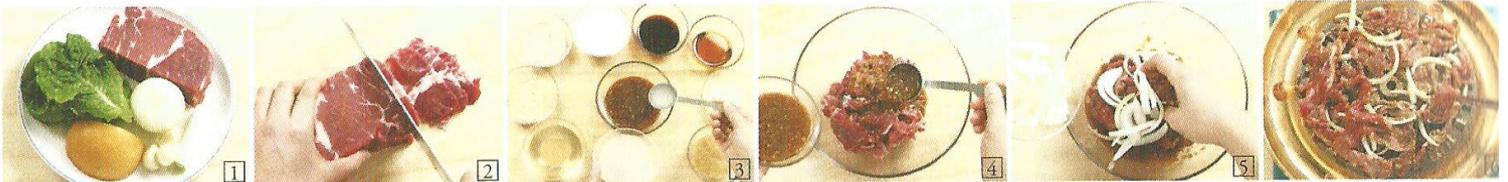
Madeleine Germain pour la mise à du village de Yangdong prises au cours du



### Bulgogi

Pour 4 personnes  
Temps de préparation:  
80 minutes

Le *bulgogi* est un plat de bœuf finement émincé qui a mariné au préalable dans divers assaisonnements et grillé à feu vif. Le *bulgogi* est apprécié depuis les années 1950, lorsqu'on coupait le bœuf en tranches fines pour attendrir la viande et réduire le temps de cuisson.



#### INGREDIENTS

300 g de bœuf (aloyau)  
1 oignon

#### Marinade

2 cuillères à soupe de sauce de soja  
1 cuillère à soupe d'huile de sésame  
1 cuillère à soupe de sucre  
1/2 cuillère à soupe de miel  
1 cuillère à soupe d'ail écrasé  
1/2 cuillère à soupe de graines de sésame écrasées  
1/5 de cuillère à café de poivre noir  
50 g de purée de poire

#### INSTRUCTIONS

- 1 Lavez soigneusement le bœuf sous l'eau du robinet, épongez le trop-plein d'eau avec des torchons, ôtez toute graisse superflue et coupez en fines tranches. photo [2]
- 2 Epluchez, lavez et découpez l'oignon en tranches d'environ 0,5 cm d'épaisseur.
- 3 Mettez tous les ingrédients de la marinade dans un bol et mélangez-les. photo [3]
- 4 Ajoutez la sauce et les oignons au bœuf, mélangez bien le tout et laissez mariner pendant 30 minutes. photos [4] et [5]
- 5 Faites chauffer une plaque chauffante ou une poêle et faites revenir le bœuf à feu vif. photo [6]
- 6 Servez avec des feuilles de laitue.

#### CONSEIL

Vous pouvez ajouter des champignons et / ou des carottes.

L'association ASIART propose des cours  
de CALLIGRAPHIE  
et de PEINTURE TRADITIONNELLE CHINOISE

Jeudi de 14h00 à 16h00  
et samedi de 14h00 à 16h00  
à l'atelier situé au  
10, rue du Ranelagh – 75016 Paris.  
Renseignements et inscriptions  
au 01 45 20 48 13.



**SÉOUL – PARIS – SÉOUL**  
**ARTISTES CORÉENS EN France**

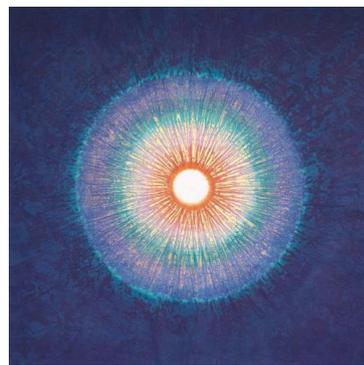
Exposition du 16.10.15 au 7.02.16

À l'occasion de l'Année de la Corée en France, le musée Cernuschi organise une exposition consacrée aux **artistes coréens contemporains ayant travaillé ou travaillant toujours en France**.

Attirés à partir des années 1950 par le rayonnement culturel de Paris, ces derniers ont étudié dans la capitale, se sont intégrés aux milieux artistiques français et ont, par leur travail, participé activement au renouveau de la peinture coréenne ainsi qu'à sa diffusion en Europe.

Ci-dessus : Bang Haija, *Naissance de Lumière*.

Ci-dessous : Lee Ungno, *Poème de Yulgok et poème de Sim Saimdang*.  
© Lee Ungno Museum, Daejeon



L'exposition propose une **approche historique et thématique** de ce sujet à travers des sections consacrées à la génération des pionniers de l'art coréen contemporain, à l'Académie de peinture orientale, aux rapports entre artistes coréens et école de Paris, aux conséquences de la pratique calligraphique sur l'oeuvre de ces artistes, à l'intérêt porté à des matériaux traditionnels ainsi qu'à leur attrait pour la valorisation des processus créatifs.

**Les plus importants artistes coréens du XX<sup>e</sup> siècle, ainsi que quelques artistes plus jeunes, sont présents dans l'exposition :** *Pai Unsong, Rhee Seundja, Kim Whanki, Lee Ungno, Nam Kwan, Bang Haija, Han Mook, Moon Shin, Nam Kwan, Park Seobo, Kim Tschangyeul, Yun Hyongkeun, Shim Kyungja, Lee Bae, Chung Sanghwa, Paek Youngsu, Kim Guiline, Park Inkyung, Hong Insook, Lee Jinwoo, Chae Sungpil, Won Souyeol, Yoon Hee.*

Les soixante oeuvres exposées proviennent des collections du musée Cernuschi, du musée national d'Art moderne de Séoul, du musée Lee Ungno de Daejeon, ainsi que de collections privées.

**ASIART**

**Calendrier culturel :** Mairie du VIII<sup>e</sup> arrondissement de Paris, 5 rue de Lisbonne : « Séoul-Paris-Séoul : Figurations coréennes » du 15.10 au 07.11.2015 : révélations de différentes sensibilités et relations contrastées à la culture d'origine. [www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)



Paris-Kyôto, l'avenir de la teinture YUZEN : Lauréats du concours de création de motifs de Kimono, du 16 au 19 décembre à la Maison de la culture du Japon 101bis quai Branly 75015 Paris. **Votre présidente vient de se voir décerner le « Prix spécial n° 5 » : Prix du président de la Fédération des teinturiers et coloristes du Japon.** Les oeuvres seront présentées avec les magnifiques kimonos de soie créés par les artisans de Kyôto.

« **J'ai rendez-vous avec la création** » - 91140 Villebon-sur-Yvette

Concert du 22 novembre 2015 à 16h30 au centre Culturel Jacques Brel, rue Jacques-Brel

Exposition de Liliane Borodine à la médiathèque municipale,

94 rue des Maraîchers du 28 novembre au 6 janvier 2016

Compositeur Bernard Goujon

Pianiste Carlos Ortiz

Artiste peintre Liliane Borodine qui peindra au cours du concert

迎  
接  
新  
創  
作



**Dans le n° 81 de l'hiver 2015 :** Fiche technique n° 81 : les estampes japonaises (1/3), la page littéraire, un petit goût d'Orient : la tempura au Japon, etc.



**BULLETIN D'ADHÉSION** (à retourner) à : « ASIART » 11 bis, avenue de Versailles - 75016 Paris

**OUI, je désire adhérer à l'association ASIART**

Mme  M.  Mlle

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ e-mail : \_\_\_\_\_

**Adhésion : valable 1 an à partir de la date d'inscription**

**Adhérent : 20 €**

**Bienfaiteur : montant libre**

**Règlement : par chèque postal ou bancaire, ou par mandat à joindre impérativement avec le bon d'adhésion**

Date : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_